

a podido darse cuenta del verdadero entusiasmo de los países del Extremo - Oriente hacia todo lo que toca al Movimiento Olímpico.

A su vuelta en Chicago, el Sr. Brundage empezó ya a preparar su próximo viaje hacia Europa, en particular en París donde presidirá las diversas reuniones olímpicas que se verificarán en esta ciudad próximamente.

El C.O.I. y todos los amigos del olimpismo desean expresar al Sr. Brundage su gratitud por su

devoción a nuestra causa, es decir al Movimiento Olímpico, sacrificando nuestro Presidente su tiempo (y su dinero, ¡nisiquiera es necesario decirlo!) para emprender tan a menudo estos largos viajes que son tan útiles y fecundas.

Después de la Sesión de París, el Sr. Brundage visitó además la sede del C.O.I. en Lausanne, siendo recibido por las autoridades de la ciudad. De Lausanne, prosiguió su viaje olímpico en Alemania (Dusseldorf) y después en Londres.

Discours du président Avery Brundage

prononcé à Mexico le 3 janvier 1955 à l'occasion du Congrès des sports panaméricains.

Messieurs,

Vous êtes réunis ici pour le IV^e Congrès des sports panaméricains et j'estime qu'il est indiqué de s'arrêter un instant sur l'origine de cette manifestation sportive panaméricaine.

Les Jeux de l'hémisphère occidental ont été proposés pour la première fois par mon prédécesseur, le Comte de Baillet-Latour, lors de sa visite en Amérique latine, il y a plus de trente ans.

Cependant, rien ne fut organisé avant 1940. A cette date, sur l'initiative de la CADCOA (Confederacion Argentina de Deportes-Comité Olímpico Argentino) sous la présidence du Dr Palacio, un Congrès fut convoqué à Buenos-Aires, au cours duquel le Statut fut établi. Les premiers Jeux panaméricains auraient dû être célébrés à Buenos-Aires en 1942 mais à cause de la guerre, ils durent être supprimés et n'eurent lieu qu'en 1951.

Du temps de l'Age d'Or, les anciens Grecs interrompaient leurs guerres pour permettre la célébration de leurs Jeux. En 2500 ans, nous avons beaucoup évolué : nous arrêtons nos Jeux pour poursuivre nos guerres !

Sous l'habile direction du Dr Valenzuela, président de la CADCOA et sous le gracieux patronage du président Péron, les premiers Jeux remportèrent un vif succès. On peut désigner l'Argentine comme étant la mère des Jeux panaméricains. L'enfant a eu la chance de tomber entre les mains mexicaines. Sur la demande de la Confederacion Deportiva Mexicana, les deuxièmes Jeux furent attribués à Mexico-City, et c'est la raison pour laquelle nous sommes ici aujourd'hui. L'organisation des Jeux fut confiée au Sénateur Guzman Willis, un ancien athlète et lui et ses collègues du Comité d'organisation ont accompli leur tâche magnifiquement. Nous, dans le nord des Etats-Unis, nous nous attendons à ce que les Californiens du Sud revendiquent tous les honneurs ; vous serez cependant étonnés d'apprendre qu'à Los-Angeles, ils s'attribuent le mérite de cette merveilleuse organisation, du simple fait que le Sénateur Willis a été à l'université de la Californie du Sud.

Vingt-trois nations ont envoyé des équipes et nous pouvons nous attendre à une lutte compétitive qui ne le cède en importance qu'aux Jeux olympiques.

Vous verrez le drapeau olympique flotter sur le stade pour ces Jeux, qui sont placés sous le patronage du Comité international olympique. Le C.I.O. regarde d'un œil favorable cette manifestation des Jeux régionaux, car ils attirent l'attention de milliers de gens, compétiteurs et spectateurs, sur les hauts idéals du mouvement olympique.

Nous ne pouvons empêcher les guerres, mais nous pouvons donner un bon exemple. Nous ne réaliserons, en effet, une existence de sécurité et de paix que lorsque le reste du monde sera régi par les mêmes idéals de fair-play et par le véritable esprit du sportsman.

Les deux grands dangers qui nous menacent à notre époque, sont l'ingérence d'intérêts d'ordre politique ou d'ordre commercial. Les affaires sont les affaires et le sport est le sport. C'est impossible de les mélanger. Le prétendu « Sport professionnel » n'existe pas réellement. Le sport professionnel est une branche tout à fait légitime, à vrai dire de l'exploitation des spectacles ; par conséquent ce n'est pas du tout du sport.

Les Jeux olympiques sont strictement réservés aux amateurs ; le jour où cette règle n'est plus observée, ils perdent leur raison d'être. Personne ne doit retirer un gain pécuniaire des Jeux olympiques ; pourquoi les dirigeants du sport tels que vous et des milliers d'autres altruistes devraient-ils mettre leur temps et leur argent à contribution si les compétiteurs devaient être payés ? et pourquoi les compétiteurs devraient-ils mettre leur temps et leur efforts à contribution au profit des autres ?

Les Américains de l'Amérique latine devraient être de fervents partisans de l'amateurisme, en raison de leur grand amour de liberté et d'indépendance. La grande différence qui existe entre les athlètes professionnels et les athlètes amateurs consiste en ce que les amateurs sont libres tandis que les professionnels ne le sont pas, du fait qu'ils deviennent la propriété de ceux qui les paient.

D'après la réglementation olympique, les Comités nationaux olympiques doivent être libres, indépendants et autonomes. Il est évident qu'aucune organisation nationale ne peut résister effectivement si son Gouvernement cherche à en assumer le contrôle et à se servir du sport comme instrument politique en vue d'un accroissement de prestige personnel ou national.

Par ailleurs, les pays ne possédant pas d'organisations sportives libres et indépendantes, perdent l'avantage d'être reconnus sur le plan international et sont par conséquent privés du privilège qu'offre à ses athlètes ce genre de manifestation compétitive. Ceci doit être expliqué aux Gouvernements qui cherchent à imposer un contrôle politique sur leurs organisations sportives.

Les Gouvernements devraient créer et exécuter des programmes d'éducation physique et de récréation dans le but d'améliorer la santé publique de leurs citoyens. En revanche, un contrôle tout à fait indépendant du sport amateur compétitif, tant national qu'international, doit être laissé aux Fédérations nationales et aux Comités nationaux olympiques.

Vous pouvez constater un exemple de cette heureuse manière de faire ici, au Mexique, où le président Ruiz Cortines et son gouvernement ont décidé une allocation et l'ont remise au Sénateur Willis et à son Comité organisateur pour qu'elle soit utilisée sans aucune ingérence politique.

Il y a quelques années, j'ai eu le plaisir d'assister aux Jeux de Bolivar, célébrés à Caracas, où les conditions étaient semblables. Après la cérémonie d'ouverture, j'ai félicité le président du Venezuela pour la présentation très attrayante de la manifestation et pour l'absence totale de démonstrations politiques. Il m'a répondu en souriant : « Ah ! mais c'est la meilleure des politiques ».

Le dynamique général Clark, en sa qualité de président de la Commission permanente, a préparé un agenda détaillé. Je suis convaincu que l'œuvre accomplie ici profitera aux sports en général, spécialement en Amérique, et je vous souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de votre tâche. A vous incombe le devoir de garder les Jeux pan-américains indépendants de toute emprise du dollar et de toute intrigue politique.

Speech of President Avery Brundage

given on Jan. 3d. 1955 at the Pan-American Sport Congress in Mexico.

You are assembled here gentlemen for the IV Pan-American Sport Congress and I think it is appropriate to reflect a moment on how there happens to be a Pan-American Sport Congress.

Games for the western Hemisphere were originally suggested by my predecessor, Count Baillet Latour, on a visit to South America more than 30 yrs. ago.

It was not until 1940 that anything was done, however. In that year at the initiative of CADCOA, (Confederación Argentina de Deportes - Comité Olimpico Argentino) under the presidency of Dr Palacios a congress was called in Buenos Aires, and the foundations were laid. The first Pan-American Games were to have been staged in Buenos Aires in 1942 but were cancelled because of the war and were not held until 1951.

The ancient Greeks in the Golden Age stopped their wars and proceeded with their Games.

In 2500 yrs. we have made a great advance : We stop our games and proceed with our wars.

Under the able leadership of Dr Valenzuela, President of CADCOA and the generous patronage of President General Peron, the 1st. Games were a great success. It is Argentina that can be called the mother of the Pan-American Games.

The child was fortunate to fall into Mexican hands At the invitation of the

Confederacion Deportiva Mexicana the 2nd. Games were awarded to Mexico City, and that is why we are here. The organization was entrusted to Senator Guzman Willis who is a former athlete himself and he and his Colleagues on the organizing committee have done a magnificent job. Up in the U.S. we expect Southern Californians to claim every thing but you may be surprised to learn that in Los Angeles they are claiming credit for this fine organization because Senator Willis went to the University of Southern California. 23 nations have sent teams and we can look forward to competition second only to the Olympic Games.

You will find the Olympic flag flying at the Stadium for these games are held under the patronage of the International Olympic Committee and in conformity with its regulations. The I.O.C. looks with favour on these Regional Games since they bring to the attention of additional thousands of people, competitors and spectators alike, the high principles-of the idealistic Olympic movement.

We cannot stop wars, but we can set a good example and not until the rest of the world is governed by the same ideas of fair play and good sportsmanship can we expect a secure and peaceful existence.

The two great dangers that face us today are interference from political and from commercial interests. Business is business and sport is sport. It is impossible to mix